

nouvelle, se groupèrent 400 auditeurs. On eut le chiffre maximum (600) à une conférence faite par l'un de nos jeunes professeurs du séminaire sur la télégraphie sans fil. Le talent des orateurs leur valut maintes fois les applaudissements de la salle entière. Pourtant, quelque chose manquait à ces brillantes séances, la *discussion*, qui décuple la force des convictions. On rêva alors de donner à l'œuvre des Conférences populaires une avant-garde en reconstituant un Cercle de jeunes. Pour lui donner espoir et longue vie, on choisit, pour mettre à sa tête, un jeune et distingué professeur qui mit tout son zèle au recrutement et à la direction du groupe. Cette fois encore, ce fut un échec ; les sujets littéraires et artistiques envahirent le programme et en éloignèrent plusieurs. De plus, la porte du nouveau cercle ayant été ouverte à tous, il s'était glissé, dans ce groupe, certains jeunes gens de la classe moyenne que des habitudes antérieures avaient mal préparés aux questions d'études, et qui, de ce fait, assistaient aux séances sans passion, sans intérêt. Pour la troisième fois, l'œuvre échoua.

On coucha quelques mois sur ses positions, cherchant encore ce qu'il y avait à faire à cet égard, quand un jour, la veille d'une clôture de retraite fermée, quelques jeunes gens demandèrent à leur directeur de reconstituer l'œuvre et cette fois d'en prendre lui-même la direction.

Ce fut chose entendue. Mais l'expérience des premiers essais rendit prudent. De longs mois s'écoulèrent entre le projet et sa mise en pratique. La résolution des jeunes gens demeurant aussi vivace qu'aux premiers jours, le directeur put marcher et, le 3 mai 1905, eut lieu sa première réunion avec 6 jeunes gens.

Vous demandez de suite la physionomie du nouveau Cercle d'Études. La voici dans toute sa simplicité.

D'abord il est impitoyablement fermé à tout jeune homme qui n'est pas membre actif du Cercle catholique. Cette homogénéité donne plus de force au groupe et permet aux jeunes gens de prendre plus facilement la parole.

L'âge d'admission est fixé à 17 ans.

De programme, il n'y en a pas. Les articles des meilleures revues et les événements du jour fournissent ample matière à l'enseignement et à la discussion. Les questions d'histoire ne